

- Le personnel affecté aux secours sur place peut perdre un temps précieux à trier et à distribuer des articles que l'on peut souvent trouver localement ou à moindre distance de la région éprouvée, et à meilleur prix.

- Les dons de médicaments et de fournitures médicales périmés peuvent faire plus de tort que de bien. La nourriture et les vêtements envoyés peuvent ne pas convenir au climat. Dans certaines régions du monde, l'importation d'articles comme les vêtements et les couvertures usagés peuvent être assujettis à une réglementation exigeant qu'ils soient fumigés ou emballés.

- Le moment n'est pas propice, en situation d'urgence, pour commencer à mettre sur pied un réseau de distribution en territoire non familier.

- Les besoins en matière de sauvetage, de premiers soins essentiels et d'autres secours médicaux de première ligne sont généralement comblés rapidement, et les services de santé existant à proximité peuvent suffire à y pourvoir. La présence de personnel médical ou paramédical étranger, ne connaissant ni la langue ni la situation locales, peut ne pas être utile. Il ne fait qu'augmenter le nombre de personnes devant être logées et nourries.

Les Canadiens qui désirent venir en aide aux victimes de désastres et de situations d'urgence à l'étranger peuvent communiquer avec des organisations internationales comme :